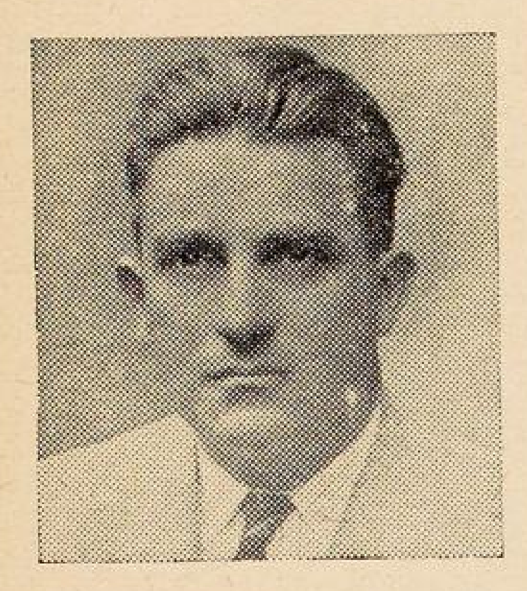
ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

6ème Circonscription d'Ille-et-Vilaine

UNION DES GAUCHES

Aux Electrices et Electeurs de l'Arrondissement de Saint-Malo



« S'il devait, par malheur, arriver que le Parlement de demain ne voulut pas s'accommoder du rôle qui lui est dévolu, il n'y a pas de doute que la République serait jetée dans une crise nouvelle dont personne ne peut prévoir ce qui en sortirait, excepté ceci : l'institution parlementaire en serait balayée pour longtemps. »

Ces paroles, prononcées par le général de Gaulle dans sa conférence de Presse du 23 octobre, résonnent comme une prophétie et confèrent au vote du 23 novembre une exceptionnelle gravité.

AINSI, CE PARLEMENT DE DEMAIN, ALLEZ-VOUS LE FAIRE AVEC LE PARLEMENT D'HIER ?

Il faudrait avoir oublié à quel marasme financier, à quel désordre économique, à quelles épreuves extérieures et jusqu'à quel dégoût de la vie publique nous avaient menés ceux qui détenaient tous les pouvoirs de la République après avoir sollicité leurs mandats avec une pressante insistance !

Il faudrait avoir oublié les promesses faites par nos élus des dernières Législatures, telles : cette Réforme de l'Etat dont, le 13 mai, nous avons vu ce qu'il en était ; cette Réforme fiscale, alors que les charges se sont multipliées et aggravées ; cette Organisation de l'Agriculture qui, en fait, s'est muée en un périlleux désordre ; ce développement du Tourisme quand les hôtels se ferment et les saisons se raccourcissent ; ou bien ce barrage de la Rance, mirifique promesse dépassant manifestement les capacités de ceux qui les faisaient, mais tellement publicitaire !

Il n'est pas besoin d'avoir beaucoup de bon sens pour comprendre qu'il est absolument impossible d'accomplir les réformes salutaires avec une **Chambre de Revenants**, et ce quel que soit le mode de scrutin et les programmes offerts, car — la faillite de la IVe République le prouve — il s'agit moins de programme que de mentalité. En effet, le programme se met au goût du jour, mais la mentalité marque l'homme comme ses empreintes digitales.

Si, aujourd'hui, je viens solliciter les suffrages des Républicains, c'est parce que

JE SUIS UN CITOYEN COMME VOUS TOUS

parce que j'ai une famille et un métier qui me posent les mêmes problèmes qu'à vous ! parce que, maire et conseiller général, je connais vos besoins matériels, vos inquiétudes, vos conceptions professionnelles, vos charges intolérables ! parce que, ancien prisonnier, je sais le prix inestimable de la Paix ! parce que, Radical-Socialiste de toujours, je refuse l'inégalité, l'oppression, l'intoléance ! Parce que, enfin, Français moyen, « fantassin de la République », je ne saurais admettre une autre place pour la France qu'au premier rang des Nations civilisées !

Je pourrais aisément, moi aussi, vous présenter des pages de promesses alléchantes ! aller de villes en villages en faire miroiter d'autres, comme le forain exécutant la parade avant la représentation, comme un Député de la IIIe ou de la IVe en tournée électorale !

Je préfère vous donner succintement un aperçu de mes conceptions sur la tâche à la mesure du Député de notre arrondissement :

Je vois d'abord la nécessité d'un contact étroit et quasi-permanent avec les Organismes régionaux du Travail, du Commerce, de l'Agriculture ; une aide confraternelle aux Municipalités aux prises avec l'énorme machine administrative.

Je vois une action obstinée pour tailler à notre Région une part à sa mesure dans la grande refonte économique nationale pour donner aux Municipalités et à l'Hôtellerie les armes réalistes et vitales nécessaires à l'exploitation de l'une de nos plus sûres richesses : **le Tourisme**, pour réformer au plus tôt l'injuste régime fiscal actuel qui paralyse notamment le petit et moyen commerce.

Je vois l'obligation immédiate d'exiger pour **l'Agriculture** l'organisation moderne de la profession avec **les garanties des prix et des débouchés** qui en découlent ; avec l'égalité des avantages sociaux, la défense énergique des exploitations familiales et l'appui financier raisonnable et efficace.

Je vois l'obligation impérieuse de faire aux **jeunes générations** la part que les IIIe et IVe Républiques ont négligé de leur donner. A l'école d'abord, où la réforme de l'enseignement ne peut plus attendre. Notre pédagogie n'a pas suivi le formidable courant de notre siècle et la situation de l'enseignement et de la recherche est misérable. Songeons aussi que notre Education abandonne les 3/4 de nos enfants au niveau de l'Ecole primaire; que 8 % seulement des enfants d'ouvriers et de commerçants peuvent aller au Lycée ! que les fils de cultivateurs ne représentent que 5 % des étudiants, les fils d'ouvriers 2 % !... Pour ses débuts dans la vie, la jeunesse ne trouve que difficultés : logement, situation, salaires indexés à l'âge, etc...

Je vois aussi le besoin **d'intéresser davantage la femme à la vie collective,** notamment dans les domaines où elle excelle comme ceux de l'Enfance, de l'Assistance, et de lui donner des responsabilités et surtout des moyens de mener une action profondément humaine.

Je vois enfin le devoir de soutenir un Gouvernement résolu à assurer la Justice sociale et économique, à défendre l'intégrité territoriale et spirituelle de la grande Communauté française, enfin à tout mettre en œuvre pour préserver l'un des plus précieux de nos biens : **la Paix !**

Républicains des classes moyennes et laborieuses, force vive du Pays **ne jouez plus au jeu électoral des Régimes parlementaires défunts !** Il a fallu votre vitalité et votre force de travail pour que notre Pays survive à la folle dissipation des politiciens professionnels ! Aujourd'hui, associons-nous ! Unissons notre bon sens, notre ténacité et notre indéracinable amour de la France et de la République ! Et si je sollicite vos voix, c'est pour les faire entendre ! les faire entendre enfin !

Vive la République ! Vive la France !

Vu, le candidat : **Abel BOURGEOIS**

Maire de Combourg - Conseiller Général

Le suppléant : **Robert LE FOULGOC**

Imp. Chronique de Fougères